

Un livre d'histoire : le château Ramezay

Jean-Paul de Lagrave

Numéro 30, été 1992

Un parlement se raconte : bicentenaire des institutions
parlementaires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8065ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de Lagrave, J.-P. (1992). Un livre d'histoire : le château Ramezay.
Cap-aux-Diamants, (30), 59–59.

Un livre d'histoire: le château Ramezay

Aucun visiteur, le moindrement au fait de l'histoire de Montréal, ne vient dans la métropole sans s'arrêter au château Ramezay, qui dresse son vieux toit normand, ses pignons élancés et sa tour postiche en face de l'hôtel de ville.

Le gouverneur Claude de Ramezay (1659-1724) le fit construire en 1705 sous la direc-

tion d'une administration heureuse. C'est à son époque que l'on érige les fortifications qui transforment la ville en forteresse.

Au décès de Ramezay, sa famille vend le château à la Compagnie des Indes qui y établit ses quartiers généraux, à la suite de la banqueroute de John Law en Louisiane. Après la capitulation de Montréal, en 1760, cette

Grant vend à son tour l'hôtel des Ramezay au gouvernement du pays qui en fait la résidence officielle des gouverneurs à Montréal. En 1775-1776, le château devient le quartier général des Fils de la Liberté; Benjamin Franklin et sa délégation du Congrès y sont chaleureusement accueillis.

C'est à partir de la décennie de 1840 que le château connaît les fortunes les plus diverses. Ainsi, en 1844, l'incendie criminel du palais de justice force les tribunaux à siéger sous son toit jusqu'à l'inauguration du nouveau palais de justice en 1857. Puis le département de l'Instruction publique y loge avant son déplacement à Québec. Le château abrite ensuite une école normale. Lors de la création de la succursale de l'Université Laval, à Montréal, en 1878, les facultés de médecine et de droit s'y établissent.

Vers 1890, le château semble abandonné et sur le point d'être saisi pour arriérés d'impositions. Des conseillers municipaux réclament sa démolition. C'est alors qu'il est sauvé grâce à des bienfaiteurs du patrimoine, surtout des marchands indépendants, en particulier John Tiffin.

En 1895, il est cédé à la Société d'archéologie et de numismatique qui s'engage à y ouvrir un musée. Des membres de cette société constituent les premières collections. En 1929, la Commission des monuments historiques du Québec déclare le château monument d'intérêt public, le met sous tutelle et en assure la sauvegarde.

Depuis près de trois siècles, le château fait partie intégrante de l'histoire de la métropole. Aujourd'hui musée consacré principalement à l'histoire de Montréal, le château Ramezay continue à être présent et à jouer un rôle majeur dans le cheminement historique des Montréalais et des Montréalaises. ♦

Jean-Paul de Lagrave

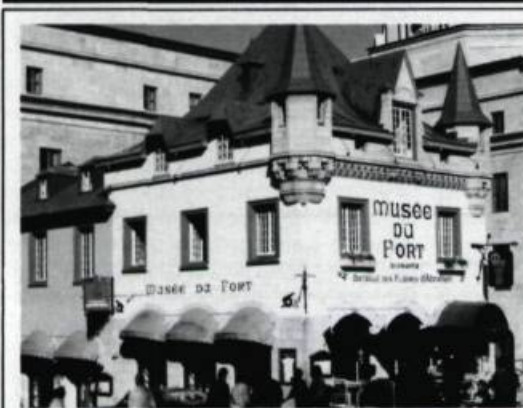


Le Château Ramezay vers 1930.
(Coll. initiale. Archives nationales du Québec à Québec).

tion du maître maçon Pierre Couturier, originaire de Langres, la ville natale de Jeanne Mance.

Ramezay occupa la fonction de gouverneur de Montréal durant une vingtaine d'années. Ce

compagnie se voit dans l'obligation de liquider ses affaires au Canada. William Grant se porte acquéreur du château et épousera ultérieurement la baronne douairière de Longueuil, la plus riche héritière de la colonie.



MUSÉE DU FORT

DIORAMA

L'HISTOIRE EN SON ET LUMIÈRE

REVIVRE LES SIX SIÈGES DE QUÉBEC

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS DE GROUPES

(418) 692-2175 Téléc. 692-4161



10, rue Sainte-Anne (face au Château Frontenac), Québec (Qc) G1R 3X1